

« La Bible, livre humain ou divin? »
Quel est le rôle de la Bible dans la vie d'un chrétien?
Si elle est si importante, est-elle fiable?

Par Yanick Ethier
Cours session Automne 2014

Leçon 8
**« Est-ce que la sélection des livres qui forment le canon
des Écritures n'était qu'une joute politique ? »**

Introduction

Comment s'est faite la sélection des 27 livres du NT? Qui a dirigé cette décision?
Comment savoir que les livres qui s'y retrouvent sont bien ceux qui ont été inspirés par
l'Esprit de Dieu, et qu'il ne nous en manque pas certains? L'Église chrétienne a-t-elle
caché certains ouvrages qui nous auraient éclairés davantage?

Voilà certaines questions que nous entendons parfois lorsque nous parlons de la Bible;
nous répondrons essentiellement à la question suivante : **Est-ce que la sélection des
livres qui forment le canon des Écritures n'était qu'une joute politique ?**

Encore une fois, nous vous rappelons que notre deuxième partie est essentiellement
basée sur le livre «*Can we still believe the Bible ?* » de Craig Blomberg.¹

Voici une nouvelle citation de M. Bart Erhman :

«Dans la lutte pour définir l'orthodoxie chrétienne, les vainqueurs ont non seulement
gagné les batailles théologiques, mais ils ont aussi réécrit l'histoire du conflit de telle
sorte que les lecteurs de l'histoire du christianisme ont déduit que ces positions furent
celles de la vaste majorité des chrétiens depuis les fondements de l'Église remontant
jusqu'aux apôtres et à Jésus-Christ lui-même.»

S'appuyant sur ce raisonnement, Ehrman s'interroge ensuite sur le destin qui fut réservé
aux livres qui se réclamaient des apôtres, mais qui ne furent pas reconnus.

Ces affirmations de Bart Erhman ont de grandes et graves implications. En effet, si elles
s'avèrent être fondées, la question de la transmission des Écritures à travers les siècles
devient tout ce qu'il y a de plus secondaires.

Malheureusement pour M. Erhman ou heureusement pour l'orthodoxie chrétienne, il
n'en est rien. Comme le mentionne M. Blomberg, un grand nombre de théologiens

¹ Blomberg Craig L. «*Can we still believe the Bible ?*» Éd. Brazos Press, Grand Rapids, 2014,
287pp.

libéraux et conservateurs situent la rédaction de tous les livres du NT au premier siècle, voir dans un cas ou deux au tout début du deuxième siècle.

Et, il est intéressant de noter que les livres polémiques portant une théologie gnostique, ou fantaisiste qui conduisent certains à suggérer que la théologie de Jésus ne ressemblait vraiment pas à la théologie chrétienne ont été rédigés entre le 3^{ième} et le 5^{ième} siècle.

Commençons par l'Ancien Testament.

Le Canon de l'Ancien Testament

Le canon de l'AT tel que nous le connaissons aujourd'hui formait en fait la Bible de Jésus et des premiers chrétiens.

Et bien que certains théologiens aient voulu suggérer que la formation de ce canon relèverait aussi d'une joute politique, ils seraient en bien mauvaise posture pour étayer leur affirmation, car le corpus formant le canon de l'AT est tel que nous le connaissons depuis des siècles et nous n'avons pour ainsi dire aucune information sur sa formation. Depuis que le judaïsme existe, ou pour ainsi dire depuis la nuit des temps, le canon de l'AT est fixe.

Et comme le souligne Blomberg, s'il avait été le fruit d'une œuvre politique machiavélique au service des vainqueurs, il nous serait difficile de déterminer qui furent les vainqueurs, car les livres de l'AT dépeignent un portrait bien peu élogieux des rois, des puissants, voir du peuple d'Israël.

Le développement du Canon

Le canon de l'AT a été présenté dans deux subdivisions différentes. Ainsi, il arrivait que l'on parle de «la loi & les prophètes» ou de «la loi, les prophètes & les écrits». Le Pentateuque est le livre fondateur de tout l'AT et tous les autres livres se réfèrent d'une manière ou d'une autre aux écrits de Moïse.

Les livres apocryphes et pseudépigraphes de l'AT

Il existe un grand nombre d'ouvrages juifs qui datent de la période intertestamentaire, soit du 4^{ième} siècle av JC au 1^{ier} siècle après JC. Une collection de ces ouvrages a été appelée « Les livres apocryphes de l'AT » et ces derniers furent éventuellement reconnus par l'Église Catholique. Voici quelques titres : Maccabés, Judith, Toby, Ecclesiastique, Prière de Manassée, etc.

Mais il importe de noter qu'aucune branche du judaïsme n'a jamais défendu ou proposé la canonicité de ces livres, ainsi, au temps de la réforme protestante, ce mouvement a vite fait de contester que ces ouvrages soient confondus avec les Saintes Écritures. Et

nous remarquerons que l'Église Catholique elle-même s'est toujours refusé de les mettre exactement sur le même pied d'égalité que le canon de l'AT.

En fait, en les étudiant il est évident que ces livres ont été utilisés parce qu'ils enseignaient des doctrines telles que le purgatoire, la prière aux morts ou parce qu'ils étaient estimés très édifiants.

Aucun concile de l'Église ne reconnut la canonicité de ces livres avant le concile de Trent en 1546. Et cela est intervenu suite à la demande expresse de Martin Luther de les retirer entièrement pour retourner au texte judaïque de l'AT que l'Église Catholique a décidé de canoniser.

L'unité de l'intrigue

Le canon de l'AT nous présente une intrigue ou un récit au fil conducteur extrêmement clair pour une collection d'ouvrages si complexe. Il semble donc que le Canon de l'AT se soit imposé au judaïsme tout comme au christianisme avec force, de telles sortes à ce qu'il n'y a jamais eu de réel débat sur cette question.

Le Canon du Nouveau Testament

Alors, est-ce que les livres qui composent le NT ont été choisis et formés pour nous présenter un Jésus mythique alors qu'il ne serait qu'un rabbin ordinaire ou un prédicateur gnostique? Aucunement.

Les livres qui forment le NT n'ont pas été choisis parmi d'autres ouvrages, car ils sont les seuls écrits chrétiens datant du premier siècle après JC. Et, tous ces livres, sans exception nous présentent un Jésus qui est à la fois homme et Fils de Dieu, un Jésus qui fait des miracles, qui ressuscite les morts et qui ressuscite lui-même, un Jésus qui affirme être le Messie tant attendu par les juifs.

Les théologiens conservateurs et libéraux débattent à savoir si les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, ainsi que les Actes, ont été rédigés autour de 60 ou de 70 ou 80 et l'Évangile de Jean autour de 90. Mais dans tous les cas, à l'exception de la Didache qui présente un enseignement somme toute orthodoxe, seuls ces ouvrages datent du premier siècle, début du 2^{ème} siècle.

Les écrits de Paul, à l'exception des épîtres dites «pastorales», ne sont aucunement remis en question et sont datés entre 40-60. Les lettres de 1 Pierre et 1 Jean furent rapidement reconnues. Les épîtres de 1-2 Timothée et Tite furent aussi aisément reconnues. Alors, les livres du NT qui ont suscité certains questionnements furent la lettre aux Hébreux, Jacques, 2 Pierre, 2-3 Jean, Jude et l'Apocalypse.

Pour quelles raisons certains livres ont-ils suscité de la controverse?

Certains de ces livres suscitent toujours des questions, pour les mêmes raisons, et elles ne sont pas suffisantes pour remettre en question véritablement leur canonicité.

Hébreux

Cette lettre ne nous révèle pas son auteur et pour cette raison, certains ont remis en raison sa canonicité. On l'a parfois attribué à l'apôtre Paul, mais le style d'écriture est fort différent. Un des pères de l'Église, Origène, a tranché la question en déclarant : « Seul Dieu le sait ». Mais comme l'ouvrage est tout à fait en ligne avec l'enseignement des apôtres, sa canonicité a toujours été largement reconnue et plusieurs pensent qu'il aurait été écrit par un disciple de Paul.

Jacques

Jacques souleva de nombreuses réactions en raison des contradictions apparentes de sa doctrine avec l'enseignement de Paul sur le salut par grâce, par la foi sans les œuvres de la loi. Mais comme nous le verrons au cours des prochaines semaines dans notre série sur l'épître de Jacques, tous deux enseignent le même Évangile avec un langage parfois différent, mais Paul comme Jacques estime nécessaire que la foi véritable se manifeste par une vie sanctifiée.

2 Pierre

La lettre de 2 Pierre a été écrite avec une plume d'un style différent alors cela conduisit certains auteurs anciens à se questionner. On propose généralement que cette lettre ait été écrite par un secrétaire qui travaillait avec Pierre ce qui aura affecté son style.

Les lettres de 2-3 Jean et Jude ont été remises en question simplement en raison de leur brièveté. Mais elles contribuent aussi à notre compréhension de la foi.

Apocalypse

Alors, ici bien sûr, le style même de ce livre particulier a fait couler beaucoup d'encre. Il s'agit d'un genre apocalyptique, contenant des prophéties et des lettres. Mais encore une fois, l'église l'a rapidement reconnu comme faisant partie du canon des Écritures, et il vient se placer tout naturellement à la toute fin des Saintes Écritures comme si la conclusion que Jean écrivit pour son livre avait été inspirée par l'Esprit-Saint pour conclure toute la Bible.

Pour quelles raisons certains livres n'ont-ils pas été inclus?

Nous entendons parfois dire que de nombreux ouvrages ont tout simplement été arbitrairement rejetés du canon par une "intelligentsia" chrétienne, est-ce vrai? Nous n'avons aucun indice en ce sens.

Suivant un recensement des 13 plus anciennes listes de livres à intégrer dans le canon, 14 écrits extracanoniques ont été mentionnés par un auteur ou un autre comme pouvant faire partie des Écritures. Mais clarifions ce point. Parmi tous les écrits des Pères de l'Église, 10 d'entre eux ont été mentionnés une seule fois (les actes de Paul, 1-2 Clément, les Psaumes de Salomon, Prédication de Pierre, Deux voies, les Constitutions apostoliques, Sirach, la Didache et l'Évangile selon Thomas). Les autres écrits sont

nommés de 3-5 fois (Sagesse de Salomon, Épître de Barnabas, Apocalypse de Pierre, Le Berger D'Herma). Parmi tous ces écrits, un seul est à saveur gnostique et il s'agit de l'Évangile selon Thomas.

Nous dirons ceci pour résumer les raisons qui ont poussé les pères de l'Église et les Conciles de l'Église à ne pas les intégrer dans le Canon du NT.

- Ils ne présentent pas une continuité aussi évidente avec l'AT
- Certains cherchent à nous donner plus d'informations sur des segments de la vie de Jésus qui ne sont pas couverts par les 4 Évangiles.
- Certains d'entre eux déclarent ne pas être inspirés.
- Aucun défenseur des écrits gnostiques ou apocryphes ne propose qu'ils soient reconnus comme canoniques.
- Ils étaient vus comme des outils permettant de comprendre les premiers écrits qui composent le NT.

Ainsi lorsque certains de nos contemporains accusent l'Église d'avoir empêché la canonisation d'écrits gnostiques ou autre, leurs propres auteurs n'auraient pas eux-mêmes appuyé une telle accusation.

Critères de Canonisation

Apostolicité

Tous les livres ont été écrits par un apôtre ou l'un des proches des apôtres et de Jésus et ont été écrits avant le décès du dernier des apôtres vivants.

Catholicité

La catholicité implique que ces livres ont été reconnus très largement par les chrétiens à travers les différentes régions du monde où l'Évangile s'était répandu.

Orthodoxie

L'orthodoxie fait référence à la fidélité aux enseignements de Jésus et des apôtres.

Ainsi nous pouvons affirmer que les livres qui composent le Nouveau Testament ont été largement reconnus par l'ensemble de l'Église et n'ont pas suscité de débat tel que les pourfendeurs du christianisme s'efforcent à le laisser entendre.

Réaliser les Écrits Saints Hébreux

Un aspect important de la bible dans son ensemble est justement qu'elle forme un ensemble cohérent malgré le grand nombre d'auteurs qui ont participé à sa rédaction. Et en ce sens, le NT s'impose de lui-même comme le complément parfait à l'AT. En effet, la Bible des Hébreux (AT) est un ouvrage inachevé en lui-même, les prophètes annonçant une résolution future et messianique aux malheurs du peuple d'Israël. Et, à celui qui a étudié ces prophéties et le NT, il devient généralement évident que les écrits néotestamentaires nous conduisent dans l'accomplissement de grands nombres des prophéties et nous accompagnent jusqu'au temps de la fin où les dernières promesses de Dieu viendront se réaliser.

Conclusion

«Les 66 livres du canon protestant de la Bible ont été bien choisis. Les juifs n'ont pas erré en incluant les livres dans leurs écrits Hébreux et les chrétiens précédents la Réforme ont bien fait de ne pas «canoniser» les écrits apocryphes.»

L'ensemble des polémiques soulevées autour de la formation du canon n'est pas justifié, car l'Église n'a pas caché de littérature et les raisons qui l'ont amené à reconnaître 27 livres en particulier sont évidentes et s'imposent d'elles-mêmes au lecteur contemporain.